



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte chèques postaux : Amicale X A, B, C : Paris 4261-13
Amicale V B : Paris 4841-48

1965

En attendant la troisième réunion du Comité d'Organisation et de Coordination des Manifestations pour le XX^e Anniversaire, en mai 1965, à Paris, nous vous rappelons les manifestations prévues en attendant de pouvoir vous les confirmer définitivement :

VENDREDI 9 MAI 1965

Matin : accueil des délégations de province et de l'étranger. Transport vers les lieux d'hébergement.
Après-midi : réunion au stadium de Courbevoie. Rencontres de Jumelages.

SAMEDI 8 MAI

Matin : cérémonie à l'Arc de Triomphe.
Après-midi : à Courbevoie, rencontre par Camps.
Soirée : Palais et Jardins de Chaillot : réception officielle et fête de nuit.

DIMANCHE 9 MAI

Matin : à Courbevoie, meeting suivi d'une fête populaire qui se poursuivra l'après-midi.

Et nous vous répétons, avec insistance, ce que nous vous disions le mois dernier :

« Ce qui devient très important et très urgent, c'est que nos camarades de province qui ont l'intention de participer, à Paris, à nos manifestations se fassent connaître sans tarder, avec le nombre de personnes, soit à leur amicale respective à Paris, soit à l'U.N.A.C., soit à leur Association départementale, mais attention, surtout pas de double emploi dans vos inscriptions.

Pour les camarades de Paris et de la Région Parisienne, aidez-nous par tous les moyens à loger nos amis de province. Faites-nous donc connaître, à votre Amicale ou à l'U.N.A.C., des noms et adresses d'hôtels amis, ceux d'entre vous qui peuvent loger des camarades, etc. C'est un très gros problème que celui de l'hébergement, vous vous en rendez compte. Nous comptons sur vous.

Camarades de province, inscrivez-vous sans tarder, c'est indispensable.»

Rassemblement Belge

(Quaregnon : 24 et 25 Avril)

Le Président **LANGÉVIN** a reçu de **Paul ROLAND**, Président de l'Amicale d'Entraide des Stalags V, la lettre suivante d'invitation aux Camarades français :

Mon cher Président et ami,

Comme les années antérieures à pareille époque, je viens vous faire savoir que notre Amicale d'Entraide des Stalags V organise sa Journée Nationale les 24 et 25 Avril à Quaregnon à 7 Km de Mons.

Le Conseil d'Administration invite de tout cœur ses amis français des Stalags VB et X ABC à rallier nombreux la Cité boraine. — 1965 — Vingt-tième anniversaire de notre retour. C'est loin et proche à la fois.

Nul doute qu'une imposante délégation des VB et X ABC participera à ce nouveau rendez-vous de l'amitié franco-belge.

Le programme détaillé de ces journées te parviendra ultérieurement ; l'Amicale se chargera de la réservation des chambres à Mons.

Crois, mon cher Président et ami, à l'assurance de mes sentiments très amicaux.

Pour le Conseil d'Administration,
P. ROLAND.

20^e Anniversaire du Retour

Comme vous venez de le lire la préparation du XX^e Anniversaire du retour bat son plein. Ce sera la Manifestation monstre du monde prisonniers. C'est à une grande tâche que se sont attelées vos organisations.

Le Samedi 8 Mai et le Dimanche 9 Mai seront les deux grands jours de ce Rassemblement unique en France. Déjà des sections entières de province ont prévenu de leur participation.

Pour nous, Amicales, il est indispensable de savoir le nombre à peu près exact de ceux de nos membres qui viendront à Paris à cette occasion.

Nous demandons à nos camarades des VB et X ABC de bien vouloir nous écrire en nous indiquant leurs Kommandos respectifs, la durée de leur séjour, les camarades qu'ils désirent rencontrer, etc.

D'ores et déjà nous signalons que le Samedi 8 Mai de 18 H. à 20 H. l'Amicale a retenu le Bar du Bouthéon pour l'Apéritif-Souvenir des anciens des Stalags VB et X ABC. Le Bureau de l'Amicale y recevra ses amis de province et de Paris. Donc rendez-vous le 8 Mai à 18 h. au siège de l'Amicale, 68, rue de la Chaussée d'Antin.

Bienvenue donc à tous les anciens K.G. de France.

Le 20^e Anniversaire de l'Amicale

C'est donc le 10 Octobre 1965 à Paris, dans les salons du Palais de la Mutualité que nous fêterons le Vingt-tième Anniversaire de la fondation de notre Amicale.

Tous les détails de cette grande Journée Nationale vous seront communiqués en temps utile.

Nous rappelons qu'à la création de l'Amicale le 7 Mai 1945 nous comptions 883 membres actifs. Que de chemin parcouru depuis. De nouveaux adhé-

rents sont venus grossir nos rangs et malheureusement un grand nombre d'amis nous ont quittés. Des amis qui nous étaient chers et dont le souvenir restera à jamais gravé dans nos cœurs.

Au XX^e Anniversaire de l'Amicale nous nous retrouverons tous. Nous avons été, pendant cinq longues années, ni lâches, ni égoïstes, ni idiots et c'est pourquoi nous aurons tant de joie à nous retrouver.

Retenez donc dès maintenant la date du 10 Octobre pour la grande fête de l'Amicale.

Assemblée Générale de l'Amicale

7 Mars 1965, à 10 heures

Cette année l'Assemblée Générale de l'Amicale aura une importance exceptionnelle.

De grandes manifestations prisonniers auront lieu en 1965 :

- Vingt-tième Anniversaire du Retour ;
- Vingt-tième Anniversaire de l'Amicale.

Nous avons besoin du concours de tous. Beaucoup d'idées et de projets seront confrontés.

SOYEZ TOUS PRÉSENTS !

Si vous ne pouvez assister à la réunion qui sera comme toujours suivie d'un repas amical et d'une matinée dansante, remplissez le pouvoir qui est en quatrième page au nom d'un camarade de l'Amicale et renvoyez-le tout de suite au Siège.

Il faut que chaque membre de l'Amicale fasse son devoir.

Il faut que les Membres du Bureau, ce Bureau que vos lettres félicitent si souvent pour son Action dynamique, se sentent soutenus par leurs camarades de l'Amicale.

Découpez donc le pouvoir et adressez-le rempli au Siège.

Si vous ne connaissez pas de camarades qui pourront participer à l'Assemblée Générale nous vous rappelons ci-dessous les noms des Membres du Bureau. Vous pourrez y choisir votre représentant :

LANGÉVIN, VERNOUX, HOMEYER, GAU, ROSE, PLANQUE, LACLAVERIE, GEHIN, DUEZ, MOREL, PERRON, VIALARD, YVONET, HADJADJ, LENHART, ALADENISE, LOGEARD.

A tous : Rendez-vous important le 7 Mars à 10 heures, au Siège de l'Amicale pour y parler du XX^e Anniversaire du Retour.

Amicalistes du Rhône

Dès maintenant, prenez note que l'Assemblée Générale annuelle du Groupement des Amicales de Camps de la Région Lyonnaise aura lieu le

DIMANCHE 4 AVRIL 1965, A 9 HEURES,

Palais du Commerce, Salle des Réunions Industrielles, Place de la Bourse, Lyon.

Comme chaque année, venez-y nombreux.

L'U. N. A. C. ranime la Flamme

Le Comité de la Flamme a bien du mal, chaque année, à faire ranimer la Flamme sous l'Arc de Triomphe par les différentes associations d'Anciens Combattants, c'est pourquoi un tour d'hiver a été instauré pour chacune d'elles et qui revient environ tous les huit ou neuf ans.

C'était le tour de l'U.N.A.C. en ce mercredi 16 Décembre 1964.

Bien entendu, nous avons répondu « présents » et nous avons eu la grande satisfaction de voir un nombre important de camarades de toutes les Amicales au rendez-vous et, tout particulièrement, des VB, III et XII, mais la plupart de nos Amicales étaient représentées.

Cérémonie particulièrement simple et émouvante, traditionnelle, bien sûr, mais en cet endroit sacré, à cette époque de l'année, par un temps froid, maussade et brumeux, chacun des participants a ressenti une émotion plus grande, plus profonde et nous étions, certes, encore plus près de tous Ceux que nous honorons.

Le coussin de fleurs naturelles au nom de l'U.N.A.C. a été déposé par *Laromiguière*, responsable des journaux du Pool, et le R.P. *Jean Vernoux*, délégué de l'U.N.A.C. en Charente-Maritime, et Vice-Président de l'Amicale VB - X ABC.

COURRIER DU VB

— **M. HOUZELOT**, Grands-Moulins-Aubry, à Toul (M.-et-M.), pense pouvoir assister aux réunions du XX^e Anniversaire de notre retour et avoir ainsi le plaisir d'y retrouver de vieux camarades pas vus depuis si longtemps. Il adresse ses meilleurs vœux à tous, et particulièrement aux anciens d'Oberndorf.

— **Henri VIRET**, à St-Maurice-sur-Eygues (Drôme), nous donne de bonnes nouvelles de sa santé. Après une alerte assez sérieuse, il dut à nouveau se remettre aux mains de son chirurgien. Maintenant, tout va très bien ; l'ami VIRET est en pleine forme, prêt à reprendre ses activités. Il eut la joie, pendant ses trois mois de repos forcé, d'avoir plusieurs fois la visite de l'ami CHARPENEL et de Madame. Notre camarade présente à tous les anciens VB, à toute l'équipe de dirigeants pour son dévouement, et en particulier aux amis ROSE et PERON, tous ses meilleurs vœux pour la nouvelle année et ses bons souvenirs.

— **Jacques GUYAUX**, 28 a, rue Jean-Jaurès, à Couillet (Belgique), envoie ses meilleurs vœux de bonne et heureuse année à tous les anciens du VB. Et le sympathique porte-drapeau belge souhaite que cette nouvelle année soit pour tous meilleure encore que celle écoulée.

— Notre ami l'**Abbé BUIS** adresse à tous ceux de l'Amicale ses vœux de paix et de joie dans le mystère de Noël.

— L'Adjudant-Chef **Gaston GEORGES**, C.I.I.S.S./6, à Toul, adresse ses vœux les meilleurs et bien sincères pour la nouvelle année aux camarades du Comité-Directeur, ainsi qu'à leurs familles, et vœux de prospérité à l'Amicale.

— **Marcel DEMONGEOT**, résidence Saint-Michel, C-4, 8, Grande-Rue Saint-Michel, à Toulouse, nous écrit :

« Mon cher Président et ami, je t'adresse et je te prie de transmettre à tous ceux qui, avec un admirable dévouement, te secondent à la fête de notre Amicale, mes vœux les meilleurs pour 1965.

« Nos rangs s'éclaircissent avec le temps, mais votre infatigable action demeure nécessaire, et je vous admire, moi qui suis trop loin pour vous aider utilement.

« Que tous nos camarades trouvent ici l'expression de mon fidèle souvenir et de mon amitié. »

— **Louis CHAVENON**, 6/67, rue de Marne, à Maisons-Alfort (Seine), souhaite à tous les anciens du VB et à leurs familles et en particulier aux anciens de Schramberg bonne santé et heureuse année 1965.

— **Madame et notre camarade CARTIGNY** souhaitent une heureuse année et vœux de prospérité amicalistes en ce 20^e Anniversaire.

— **M^{me} Irène CAPREDON**, à Ermont (S.-et-O.), nous écrit :

« Je viens vous offrir, ainsi qu'à vos collaborateurs, au nom de mon mari, ses meilleurs vœux.

« Je me permets d'y joindre les miens avec mes remerciements pour la continuité de l'envoi du journal « Le Lien ».

« Cet ami est toujours attendu et apprécié. Permettez-moi de vous exprimer l'intérêt que je porte à vos nouvelles comme à ceux qui savent exprimer, dans ce journal, des souvenirs personnels. »

— Nous avons le profond regret de vous annoncer le décès de notre camarade **Paul HAMAIDE**, 13, rue de l'Insurrection-Parisienne, à Choisy-le-Roi.

— A **M^{me} HAMAIDE**, à sa famille, nous adressons les condoléances attristées de toute l'Amicale dont l'ami disparu était un membre fidèle.

— Notre ami **SOLT** nous apprend le décès de notre camarade **Roger GLEMOT**, un ancien des tailleurs. A la famille de notre camarade, nous adressons nos sincères condoléances.

— **M^{me} André DORIGNY**, ses enfants et toute la famille ont le triste devoir de vous annoncer le décès de notre camarade **André DORIGNY**, survenu le 9 janvier 1965 à La Varenne-Saint-Hilaire (Seine).

André DORIGNY était un Amicaliste de la première heure. Directeur commercial des Etablissements, nous avons toujours trouvé auprès de lui un accueil sympathique. Notre loterie lui doit beaucoup et, grâce à lui, nos frais d'achats étaient réduits au strict minimum. C'est un grand ami que nous perdons et nous prions **M^{me} DORIGNY** de croire que nous partageons sa grande peine et lui adressons nos condoléances attristées.

— On nous demande l'adresse actuelle de **Maurice DAUCHEZ**, qui habitait : Cité Sélect, à Fourmies (Nord). Qui peut nous la communiquer ?

— **M^{me} V^o JUBAL**, 195, rue Général-Galliéni, à Boulogne-sur-Seine, doit être expropriée en avril. Qui pourrait nous indiquer un petit logement libre pour cette date ? Ecrire directement ou à l'Amicale qui transmettra.

— Notre camarade **DEVRON**, de passage à Paris, adresse son meilleur souvenir aux anciens X ABC.

— Notre Vice-Président **GAU**, des X ABC, est l'heureux grand-père du petit Yann. Nos félicitations en attendant la tournée générale.

— **RICHARDY Roger**, 97, rue Yves-Le Coz, à Versailles (S.-et-O.), nous adresse un beau chèque pour notre Caisse de Secours. Merci, **RICHARDY** ! Notre camarade adresse ses meilleurs vœux à tous.

— **Maurice MÉRIAU**, 115, rue Robillot, à Paris, envoie un amical bonjour à tous.

— **René KAISER**, 31, rue Pierre-de-Montreuil, à Montreuil-sous-Bois, adresse à tous les camarades des X son bon souvenir et ses meilleures amitiés.

L'ÉQUIPE

Dans le courrier que nous recevons à l'Amicale beaucoup de lettres concernent notre journal « Le Lien ». Et ce qui est formidable, c'est que, dans cet impressionnant tas de lettres, il n'y a pas une note discordante. Toutes vantent la qualité de notre petit journal, sa présentation, son esprit. Ce concert de louanges pourrait nous rendre orgueilleux. Mais nous avons les pieds sur terre. Nous savons que si nos camarades apprécient avec tant de bienveillance notre petit journal, ils le doivent au travail acharné d'une équipe, et quelle équipe !

Jamais, depuis sa création, le journal n'a possédé une si belle équipe que celle qui, présentement, travaille à vous satisfaire. Je m'en excuse auprès de ceux qui, sporadiquement, vinrent dans le passé m'apporter quelques bribes de leur talent, mais qui, depuis, lassés de voir le journal toujours se maintenir, abandonnèrent, usés par le temps. Je regrette de parler de mon cas personnel, mais, pour illustrer ce qui précède, je tiens à signaler que cela fait exactement dix-huit années que j'ai le grand honneur de diriger votre journal. Car, voyez-vous, chers amis, le principal objectif, c'est que la direction demeure ; et ainsi la parution du journal est assurée. Aussi, si, depuis dix-huit ans, vous subissez ma prose bonne ou mauvaise, excusez-moi. Le seul but recherché, c'est la continuité de l'Amicale. Et je crois franchement que nous l'avons atteint ensemble. D'autre part, ce que je fais, je crois le faire dans la ligne de l'Amicale. C'est-à-dire dans la ligne apolitique déterminée par les statuts. Chez nous, il n'y a pas de partisans, mais une communauté régie par une seule loi : l'Amitié. Je ne crois pas une seule fois m'être écarté de ce sentiment d'amitié qui nous unit malgré les années écoulées, ni de cette foi ardente qui nous anime et qui est la raison d'être de notre groupement, c'est-à-dire l'entraide.

Et c'est là qu'apparaît l'équipe. Une équipe magnifique, soudée, pleine d'allant, fidèle à l'Amitié des Camps. Et, aujourd'hui, j'ai la grande joie de vous la présenter :

— **Maurice ROSE**, secrétaire général de l'Amicale, un optimiste permanent dont les talents de conteur sont si appréciés de nous tous et qui nous décrit d'une plume alerte et humoriste de vivantes scènes de Kommandos en les signant de son numéro de géfang.

— **Charles SAINT-OMER**, qui, lui, vit dans le journalisme et qui, malgré les fatigues inhérentes à sa corporation, donne au « Lien » des chroniques pleines de brio, de gaieté et de fantaisie.

— **Ernest BARRIÈRE**, un camarade de l'Hérault, vigneron de son état et qui, avec une louable persévérance, nous conte ses histoires de Kommandos si vivantes et si passionnées.

— **Le Père Jean VERNOUX**, curé de Taillebourg, en Charente-Maritime, qui, lui, est chargé de la mise en pages et tient en si belle chronique des Anciens d'Ulm (« Sous l'Ormeau »), que vous trouvez chaque mois en quatrième page.

— Et enfin le prof', notre ami **Yves LE CANU**, Agrégé de Droit Romain, Professeur en Sorbonne, membre du

Tribunal International de La Haye, qui veut bien participer au « Lien » en nous apportant des chroniques étincelantes de verve, d'esprit et de charme et qui sont un vrai régal pour les amoureux de la belle littérature.

A tous ces gars-là, je crois que nous devons adresser l'hommage de notre reconnaissance, sans oublier les responsables des grands Kommandos d'Ulm et de Schramberg : **VIALARD** (Finécoute) et **HADJADJ**...

Pourquoi ces camarades prennent-ils sur leur temps de loisir celui de travailler pour un si petit journal ? Car ils sont comme vous tous, mes camarades, ils ont des obligations à satisfaire pour assurer leur vie matérielle. Ils ont un travail à honorer, des articles à écrire, un cours à préparer. Mais pourquoi donnent-ils le temps si précieux du repos à un travail supplémentaire et gratuit ? Pourquoi ? Mais tout simplement parce qu'ils sont amicalistes dans l'âme. Parce qu'ils savent qu'au-delà d'eux il y a vous ! Vous qui êtes nos copains ; vous qui êtes rassemblés dans une Amicale afin d'être fidèles au serment du géfang : ne pas oublier nos frères malheureux.

Notre journal, ainsi que son nom l'indique, est le seul lien qui existe entre le Bureau National et nos camarades de province. Ses amis lointains, qui ne peuvent participer à nos délibérations, ni se joindre à nous pour les fêtes organisées par l'Amicale, doivent être tenus au courant de nos décisions et de nos travaux. Il ne faut jamais oublier que le camarade qui habite dans une ferme loin de tout centre important doit être au même titre qu'un Parisien un membre agissant de notre groupement. Il ne doit pas se sentir isolé. Il doit, au contraire, apprécier cette ambiance de sympathie, d'amitié que tisse à fils ténus notre petit journal. C'est pour cela que, chargé du Courrier de l'Amicale, je veille attentivement à ce que cette rubrique soit constamment entretenue. Je sais avec quel plaisir vous prenez connaissance des nouvelles de vos amis de captivité. C'est cette rubrique qui entretient entre tous les membres de l'Amicale des liens quasi familiaux. Elle met à votre disposition une véritable boîte aux lettres et nous savons, par les lettres reçues, qu'elle jouit auprès de nos adhérents d'une faveur toute spéciale.

Je ne voudrais pas terminer la présentation de l'équipe du « Lien » sans nommer l'imprimerie Chasse-ray-Monconté, de Chef-Boutonne, dans les Deux-Sèvres, qui nous présente chaque mois un « Lien » impeccable d'allure et de jeunesse. Nous devons remercier ces artisans qui rivalisent d'ingéniosité et d'adresse pour nous présenter un « Lien » clair et vivant, pétillant comme du champagne.

Henri PERRON.

P.-S. — En corollaire à ce dernier paragraphe de l'ami PERRON, je vous raconterai bientôt comment se compose typographiquement notre « Lien » et les nombreux coups de téléphone qu'il suscite de part et d'autre, de la Charente à la Boutonne et réciproquement.

J. V.

— **Robert SALLES**, 36, rue de Poissy, à Saint-Germain-en-Laye, nous adresse un don important pour notre Caisse de Secours en même temps que ses sincères amitiés pour ALADENISE et les anciens du Waldho d'Héchingen, de Taillfingen, ainsi qu'à tous ceux qui sont dévoués pour l'Amicale. Merci à notre ami !

— **LEGRAS - JARREAU**, 2, rue Gudin, à Montargis (Loiret), envoie ses vœux les plus sincères et ses meilleurs souvenirs du Waldho, surtout au Capitaine FREYBRE à l'époque et au sympathique et dévoué Lieutenant BERTOJO, de Nice. Cordiales amitiés à tous.

— **Paul MORLIÈRE**, 3, rue Hauvy, à Sainte-Savine (Aube), envoie son amical souvenir à tous les anciens du VB. Merci pour notre Caisse de Secours.

— **André CESSAC**, place Allègre, à Allasac (Corrèze), adresse ses sincères amitiés aux anciens du Stalag.

— **Robert BULTE**, 40, rue d'Elpret, à Marchiennes (Nord), envoie ses amicales pensées à tous. Merci pour notre Caisse de Secours.

— **René HEUX**, Assurances, à Plancoët (C.-du-N.) adresse son bon souvenir à tous les copains et à bien heureux de lire dans le numéro de janvier « Le Lien » des nouvelles de Guy HABEMONT, dont n'avait pas entendu parler depuis 1943, et il transmet « on blue » son plus affectueux souvenir, ainsi qu'à tous ceux du Kommando 22023. Verrons-nous l'ami HEUX cette année au XX^e Anniversaire de l'Amicale ?

— **Pierre DURAND**, 32 bis, rue Fabvier, à Pont-Mousson (H.-M.), envoie son cordial souvenir et ses bons vœux à tous.

— **Paul CHAPUIS**, 29, av. Ste-Anne, à Laxou-Nancy (M.-et-M.), nous prie de transmettre son bon souvenir ses cordiales amitiés à tous les amis du VB.

— **Rieul LEDOUX**, 4, av. Pascal-Paoli, à Ajaccio, envoie son bon souvenir à tous. Amitiés des pèlerins de la Pentecôte 1963.

— **André HESSE**, 31, rue Jean-Macé, à Abbeville (Somme), adresse ses bonnes amitiés à tous.

— **Louis MARSALLON**, 11, rue Alphand, à Paris-Bonnevoie, avec ses vœux les plus sincères pour la nouvelle année envoie ses amitiés à tous les amis de l'Amicale.

— **Roger BELIGNE**, 33, square Dufourmantelle, Maisons-Alfort (Seine), envoie son bon souvenir aux anciens du camp de Villingen. Notre bon souvenir à l'ancien dessinateur du « Captif » et au talentueux directeur des revues du Stalag.

— **Robert MANDON**, 9, rue Blomet, à Paris-15^e, envoie son cordial souvenir et ses amitiés à tous ceux de l'Amicale.

— **Emile COURBARON**, 11, av. de la République, Vincennes, envoie son amical souvenir aux anciens de X et cordialement à tous.

— **Jules FREY**, 6, rue Mansard, à Belfort, adresse à tous, et en particulier aux anciens de Donauschingen et Villingen, ses meilleurs vœux pour 1965. « Je ne vous souhaite pas bon courage — ajoute l'ami FREY — car je constate que, malgré les ans, vous tenez bon. Continuez, les gars, et merci ! »

— Nous saluons l'entrée à l'Amicale de notre camarade **Jean HOUARD**, 72, rue Sainte-Anne, à Pompy (M.-et-M.), en lui souhaitant la bienvenue parmi nous.

— **Roger MARTINOT**, 119, av. Gambetta, à Paris, envoie ses amitiés à tous et son bon souvenir.

— **Jacques ALLAIN**, de Fauville-en-Caux (Sne-Mme) de passage à Paris, adresse son bon souvenir aux anciens des Kommandos Laiz de Sigmaringen, Winterlingen et de Taillfingen.

— **Raphaël CARDON**, 3, av. de la Porte-de-Montreuil à Paris, nous écrit :

« Je suis heureux de vous offrir tous mes meilleurs vœux pour 1965, ainsi qu'à nos camarades et leurs familles... »

« J'espère que le XX^e Anniversaire de la libération des camps de P.G. resserrera les liens entre eux et sera célébré comme il convient d'une façon publique et vivante. Je m'y associe à l'avance bien cordialement... »

— **Alexis THUAL**, 16, rue de la Gare, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine), nous envoie ce petit mot :

« Cette lettre pour vous faire parvenir mes vœux les plus sincères à tous les anciens du VB, en particulier à ceux de Balingen et Taillfingen, et surtout la santé à tous. Car moi je suis arrêté pour congestion pulmonaire aux deux poumons, bases et sommets, cela depuis le 4 avril 1964. De ce moment, cela va mieux. »

Nous souhaitons à l'ami THUAL nos meilleurs vœux de guérison avec l'espoir de le revoir parmi nous très rapidement.

— **Charles FORKA**, Chirurgien-Dentiste, 2, rue de la Convention, à Paris-15^e, souhaite à tous bonne année, bonne santé et se rappelle au bon souvenir des Anciens du Waldho.

— **Raymond TRUFFY**, à St-Germain-du-Plan (Sarthe-et-Loire), qui poursuit sa paisible retraite tout en étant un peu sa passion favorite : le sport du ballon rond, adresse à tous ses meilleurs vœux de bonheur de santé et nous fait part de sa grande tristesse en apprenant le décès de son camarade de captivité : **Yves GLADINE**.

— **André POUPLIER**, à Montcy-Notre-Dame (Ardennes), adresse son amical salut à tous les anciens du VB.

— **G. FRITSCH**, 50, rue Colonel-Moll, à Laxou (M.-et-M.), adresse ses amitiés à tous en espérant le plaisir d'une prochaine rencontre.

— **LE SAOUT**, 11, rue de la Briche, à Saint-Denis (Seine), envoie à tous les amis de l'Amicale son bon souvenir et toutes ses amitiés.

CHAMPAGNE
R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant
Manipulant

VRIGNY, près de REIMS
Vente directe

Renseignements sur demande

Notre Tombola

Les carnets de tombola ont été distribués. Comme il n'y avait que mille carnets tous les Amicalistes des VB et X ABC n'ont pas été approvisionnés. Aussi nous recommandons à nos camarades qui n'auraient pas la possibilité de placer des billets de bien vouloir en faire retour par les voies les plus rapides à l'Amicale. Car il ne faut pas qu'il y ait d'invidus. Aussi dès le retour de ces billets, repartiront-ils vers de nouveaux amicalistes.

Pour nos amis des XABC qui participent pour la première fois à cette tombola de l'entraide nous rappelons que le produit de la vente des billets est affecté uniquement à notre Caisse de Secours. Cette Caisse qui rend de si appréciables services à nos veuves, à nos orphelins et à nos malades.

Nous rappelons à tous nos amis de l'Amicale, ainsi qu'il est dit dans notre lettre-circulaire, qu'ils doivent régler leur cotisation 1965 en même temps que le résultat de la vente des billets de Tombola. Ceci afin de faciliter le travail du trésorier de l'Amicale. Vous n'êtes pas sans ignorer que l'organisation d'une tombola est un très gros travail effectué par des bénévoles, des camarades dévoués qui prennent sur leur temps de repos de nombreuses heures pour les consacrer à la vie de l'Amicale.

Leur seule récompense est le succès de la tombola et la bonne marche de l'Amicale. Des vides, hélas, se creusent chaque mois, mais nos effectifs se maintiennent car de nouveaux arrivants viennent combler les vides. Et c'est vraiment une chose admirable de voir qu'après vingt ans d'existence notre Amicale attire encore de nouveaux adhérents.

N'oubliez pas qu'en plus de l'entraide votre Amicale apporte aussi de la joie dans les foyers. Et nous connaissons des amis qui sont heureux, à l'occasion de Noël, de dire à leurs petits enfants : « Tu vois ce cadeau, ce sont les camarades anciens prisonniers de guerre de ton papa qui te l'offrent ». Et la joie des petits, celle que nous n'avons pas pu connaître pendant cinq années terribles, c'est notre récompense.

La Tombola c'est le seul sacrifice que nous vous demandons dans une année entière. Si vous conservez le carnet pour vous, cela vous fait à peine UN franc par mois. Que pouvez-vous offrir pour UN franc ? Beaucoup de choses : de la joie, du bonheur, de l'assistance et surtout de l'AMITIÉ.

A tous merci pour votre généreux effort et votre discipline.

POST-SCRIPTUM :

Cet article était écrit au moment du départ des carnets de Tombola. Trois jours après, vous lisez bien TROIS JOURS APRÈS, notre Compte Chèque Postal était déjà alerté ! Des listes de règlements nous parvenaient, des camarades venaient régler directement au Siège. Des camarades touchés par la crise sociale qui sévissait dans leur région nous retournaient les carnets qu'ils ne pouvaient prendre ni placer, mais en réglant leur cotisation. Ces camarades appliquent strictement nos consignes, car les carnets sont aussitôt repartis vers d'autres destinataires. Car ne l'oublions pas, beaucoup d'amicalistes n'ont pu être approvisionnés. Du premier résultat enregistré une constatation s'impose : Nos camarades des X font bloc pour le succès de notre Tombola et nous redemandent des carnets. Bravo ! L'Amicale est une grande famille et le malheur frappe au hasard.

Continuez votre effort. N'attendez pas pour le règlement, car un carnet non solutionné c'est un camarade qui attend.

Quelques mots encore pour les amicalistes qui nous écrivent en s'étonnant de ne pas avoir reçu de carnets. Nous rappelons que nous n'avons que mille carnets et qu'ils seront peut-être approvisionnés si des carnets nous reviennent.

Encore une fois merci pour votre beau geste d'entraide.

Le tirage de la Tombola paraîtra dans le Lien d'Avril.

RETENEZ BIEN CECI :

LE PREMIER JEUDI

DU MOIS

DINER ENTRE AMIS

U.N.A.C.

GROUPEMENT LYONNAIS

Remise des colis de Noël au sana de l'Argentière

La météo de ce samedi 26 Décembre annonçait : « Verglas sur toute la France ». Un rendez-vous avait été fixé depuis le début du mois par le service social du groupement, il fallait monter 16 colis à nos camarades en traitement, le médecin directeur était prévenu et devait se joindre à nous pour assister à cette remise de colis. Nos courageux chauffeurs ne tinrent pas compte de l'O.N.M. et embarquèrent colis, livres, vêtements et passagers. La route, à part un mauvais passage à Lentilly, se révélait assez bonne jusqu'à Sainte-Foy, mais les deux derniers kilomètres furent difficiles, car une légère couche de neige gelée couvrait entièrement la route ; avec prudence, les pilotes effectuèrent les virages qui aboutissent au but de notre voyage.

MEYRIGNE, en permission, c'est FARGEOT qui nous accueille et assume très bien les fonctions, il prévient le docteur MICHAUX, nous désigne des guides pour nous accompagner auprès de MATHON, LANDRE, HOLLERBACH, DARET, FAUVRE, qui gardent la chambre et reçoivent ainsi colis et enveloppe à domicile ; nous allons voir également MICHELIN, lequel est cloué au lit par un méchant rhumatisme. Lorsque le médecin-chef arriva dans la salle de réunion, nous débouchâmes quelques bouteilles, afin de trinquer entre malades et visiteurs, Mme DESGEORGES retrouve parmi les malades deux gars déjà connus à l'hôpital des Genettes, à leur retour de captivité.

Mais les heures passant, il faut quitter nos camarades en leur donnant rendez-vous au 30 Janvier prochain, pour la prochaine visite qu'assureront les Amicales lyonnaises des Stalags III et IV.

Les anciens prisonniers dont les noms suivent sont actuellement à Ayeize : MEYRIGNE, MATHON, THEVENET, des I, VIVIER, MERLE (II), FARGEOT, LEGOUERT, JAVON, REZKI (III), LANDRE, CHALLEAT, BARRAUD, ARNISSOLLE (IV), HOLLERBACH (V), DARET, FAUVRE (XII), COSTON (XVIII). Albert CRAVE, des II, se trouvant à l'hôpital des Genettes, recevra son colis par les soins de l'ami Arthur SAGAARD.

Les visiteurs lyonnais : Mme et DESGEORGES, des VI, SIVARD, BAGARD, MATHON, PAGAY (VII), GEUGNOT SAGAARD, TOGNAN (IX), CLERMONT, DUVION (XII), SEBELIN (XIII), FORAY (XVII-XVIII), assuraient cette visite.

Nous venons d'apprendre le décès de FAUVRE, des XII, membre de l'U.N.E.G., survenu subitement le 27 Décembre, lendemain de notre visite.

Marcel DUVION.

FABRIQUE DE MEUBLES

7 ter, Avenue de St-Mandé
Paris (XII^e)

RYSTO Raymond

Ex-N° 5305
Membre de l'Amicale N° 548

Salles à manger
Chambres à coucher
Ensemble Studio

DEPOSITAIRE
DE FABRIQUES

Cuisines modernes, Eléments, Tables
Sièges modernes, rustiques et basques
Sièges de jardin, Pliants, Transats

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale
Pour tous renseignements, n'hésitez pas à
téléphoner ou à écrire
Tél. DIDerot 45-07. — Métro : NATION

— **SCHWARTZ**, à Montfermeil, salue tous les anciens compagnons de la Forêt Noire et souhaite une bonne année à tous.

— **Marc LAURENT**, 8, rue Jean-Viriot, à Epinal, a eu le plaisir, par « Le Lien », d'avoir des nouvelles de Julien FROUMENTIN et envoi bien des amitiés à notre « Napoléon » du Kommando de Münchente et ses meilleurs vœux à tous. Merci pour notre Caisse de Secours.

— **H. FARGEAU**, 18, rue de Crussol, à Paris-11^e, envoie ses bonnes amitiés à tous.

— **MOLLET**, 12, rang Saint-Jean, à Cambrai, adresse à tous les camarades ses meilleures amitiés et ses bons vœux. Merci à l'ami MOLLET pour son dévouement à notre Loterie et félicitations.

— **Robert DIDIER**, à Champigny-les-Langres (Hte-Marne), envoie à tous les anciens compagnons du Stalag ses amicales salutations.

— **Michel BROT**, 50 bis, rue Violet, à Paris, adresse à tous les anciens du XB son bon souvenir avec ses meilleurs souhaits pour l'année 1965 et réclame d'autres carnets de Tombola. Merci et Bravo !

— L'ami **Louis LARCHER** se rappelle au bon souvenir des anciens du VB, et particulièrement à ceux du Waldho.

— **René CLAUSS**, à Melun, 23, Cité d'urgence, nous remercier pour l'attestation d'un camarade que nous lui avons fait parvenir. Mais nous rappelons qu'il faut deux attestations pour les demandes officielles. Nous espérons qu'un de nos camarades qui fut prisonnier au Kommando 27007, à Friedrichshafen, près du lac de Constance, se souviendra de l'évasion du 19 mars 1942, où douze prisonniers prirent la clé des champs. Anciens de Friedrichshafen, suivez l'exemple de votre camarade qui a fait son devoir d'amicaliste : envoyez-nous votre attestation. Cette évasion a dû faire un peu de bruit dans le Kommando ! Cette demande d'attestation a paru dans notre « Lien » de Noël.

— **Abbé René PETIT**, Professeur au Petit Séminaire, Luxeuil-les-Bains (H.S.), envoie ses meilleurs vœux à l'équipe de direction de l'Amicale, « si sympathique et si dynamique », et à tous les anciens du Waldho et du Stalag.

— **Louis VALLON**, à Damblain (Vosges), nous demande cinq carnets de Tombola. Ils lui seront adressés au fur et à mesure des rentrées. Pour le moment, il n'y en a plus à l'Amicale. VALLON adresse ses meilleurs vœux à tous. Merci, VALLON, pour ton dévouement.

— **Roland CORMONTAGNE**, 62, rue Danielle-Casanova, à Neuilly-Plaisance (S.-et-O.), adresse ses meilleurs vœux à tous.

— **Henri DELAGNES**, 13, rue Cambon, La Garenne-Colombes, envoie ses meilleurs vœux aux anciens du Stalag, et en particulier aux amis de Taiffingen.

— **Bernard BERKOWICZ**, 5, rue de la Reine-Hortense, à Saint-Leu-la-Forêt (S.-et-O.), adresse son plus cordial souvenir à tous.

— **Maurice PARROT**, 27, av. de la République, à Montrouge (Seine), nous écrit :

« A tous mes souhaits les plus sincères, bien que les circonstances ne me permettent pas de vous rencontrer comme je le voudrais. Cependant, je reste de cœur avec vous pour votre action si louable envers tous nos camarades. »

— **Léon POURAILLET**, 3, place de la République, à Pau (B.-P.), est actuellement en maison de repos à la suite d'une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons une meilleure santé et lui adressons tous nos vœux de complète guérison.

— **Henri SOUFFLET**, 6, rue de Cadix, à Paris, envoie son cordial souvenir à ses amis des X ABC.

— **Gustave LAUVERGER**, 6, rue Saint-Marc, à Paris, se rappelle au bon souvenir des anciens des X ABC et regrette de ne pouvoir assister plus souvent aux réunions de l'Amicale.

— **Robert LAMIDIAUX**, 135, av. de la République, à Saint-Quentin (Aisne), envoie son amical souvenir aux anciens du VB, et particulièrement à ceux du Waldho.

— **Emile LEDOUBLE**, 5, rue Ledion, à Paris, nous prie de le rappeler au bon souvenir des anciens de Schramberg, et principalement à GERMAIN, CAMPOT, BOREIN, etc., qui, grâce au « Lien », verront que les souvenirs ne s'oublient pas.

— **Pierre CHAMBON**, 51, rue Briçon, à Paris, adresse ses meilleurs souvenirs au Président LANGEVIN en le priant d'être son interprète auprès de ses anciens camarades du VB auxquels il renouvelle toutes ses amitiés. Il y a vingt ans... le couvent Saint-Ursula de Villingen où il était homme de peine, les raids alliés, la libération proche — vingt ans déjà ! la vie passe, mais la santé tient toujours, c'est l'essentiel.

— **Lucien DESTOUCHES**, 111, rue Talma, à Vitry-sur-Seine, envoie ses amitiés aux anciens du VB et à tous les amis du Waldho.

— **René CHATEAU**, 33, av. du Général-de-Gaulle, à La Garenne-Colombes, nous prie de transmettre son bon souvenir aux anciens du VB, et en particulier à ceux de Villingen, Schwenningen, Friedrichshafen et surtout Taiffingen et Stuttgart-Fennbach, sans oublier le Bureau, qui se dévoue tant pour l'Amicale.

Nous sommes heureux d'apprendre le mariage de son fils adoptif André avec M^{lle} Jacqueline GELOT, de Sablé (Sarthe). Nous adressons aux jeunes époux tous nos vœux de bonheur et de félicité.

— **Nysson ROTSZTEJN**, 50 bis, rue de la Bidassoa, à Paris, adresse son amical souvenir aux anciens des X ABC.

— **Edouard TAISNE**, 7, r. Pasteur, à Haspres (Nord), un ancien du Stalag X B, où il a connu le regretté Paul VANDERBERGUE, Marco BEHAR, le Chanoine R. PETIT, envoie son bon souvenir à tous.

— **Jean DESMAREST**, 40, av. des Sources, Domaine de Beauregard, à La Celle-Saint-Cloud (S.-et-O.), adresse ses bonnes amitiés aux anciens des XB et XC.

— **Edouard BAUDEZ**, La Printanière, 6, chemin de Candat, Les Angles (Gard), envoie son cordial souvenir à tous.

— **Marc MARGOLINAS**, Arena Residence, 128, av. des Arènes-de-Cimiez, à Nice (A.-M.), envoie son bon souvenir aux anciens du Stalag XC.

Le DC 6

J'écoutais distraitemment la radio égrener les nouvelles. La voix du speaker m'arrivait assourdie. Je pensais à autre chose. J'entendis sans y prêter grande attention : « L'épave du DC 6, dont nous avions annoncé la disparition au début de nos émissions de l'après-midi, vient d'être repérée dans la Sierra Nevada. Des équipes de sauveteurs se dirigent vers elle. Il semble bien qu'il n'y ait aucun survivant parmi l'équipage et les 80 passagers. On ne s'explique toujours pas les raisons de la catastrophe. Seul, l'examen des débris permettra peut-être d'en établir les causes... » « Encore un accident d'avion », me dis-je sans plus. Mais le speaker continuait de sa voix monotone : « Voici la liste des victimes... ». Brusquement, je sursautai. Quoi ? le commandant du bord, c'était Marcel, mon vieil ami, celui qui si longtemps fut prisonnier avec moi ? Ce n'était pas possible ? Il n'avait résisté à la captivité que pour mourir bêtement en percutant une montagne ? Il totalisait tant d'heures de vol, « 15 000 en 14 ans » me disait-il fièrement peu de temps auparavant, et il connaissait si bien son affaire ! Ce n'était que trop vrai, hélas ! On ne cherche jamais le malheur, il vient de lui-même, quand il le veut, à son heure...

On n'a même pas retrouvé son corps. L'enquête n'a rien donné. Personne n'a compris comment le DC 6 avait pu percuter la montagne qui se trouvait normalement en dehors de sa route...

Le temps a passé.

Je me rendais en Afrique Noire. A Orly, dans le hall, je me heurtai à un mécano. « Par exemple, Bernard, toi ici ? je te croyais à Dakar ! — C'est fini, me répondit-il, je suis de retour en France, et définitivement, affecté à Orly depuis quelque temps. J'ai déjà essayé de te contacter, mais tu n'es jamais là !... »

Je consultai ma montre. « J'ai largement le temps, viens prendre un verre au bar ! » Nous bavardâmes joyeusement, évoquant nos souvenirs communs.

Il devint tout-à-coup grave. « Tu as appris bien sûr, la mort de Marcel ? — Je l'ai lue dans les journaux. Mais je n'ai pas compris, c'était un pilote tellement expérimenté ! Une pareille erreur... »

Il se pencha vers moi, et il y avait tant de tristesse sur son visage que j'en fus profondément remué.

« Moi non plus, murmura-t-il d'une voix presque imperceptible, au début je n'ai pas compris, ou plutôt je me suis trompé dans mes déductions, mais maintenant je crois que j'ai compris... »

Je le regardai étonné.

« Je me trompe peut-être... Je ne l'ai raconté à personne, et je ne le raconterai sans doute plus jamais. Je ne le dirai qu'à toi, parce que toi, tu l'as connu, tu l'as estimé... tu l'as aimé... comme moi. Tu sais comme nous étions unis tous les trois quand nous étions prisonniers, comme nous faisons front ensemble contre les Allemands, jamais ils n'ont pu entamer notre solidarité... »

Figure-toi que quand il est parti pour son dernier voyage, je l'ai rencontré par hasard sur la piste. Et comme toi et moi en ce moment, nous sommes venus au bar vider un pot. Il était calme et détendu. « C'est un de mes derniers voyages, m'a-t-il dit, je suis un vieux maintenant, je vais pouvoir me reposer, mais voler me manquera... »

Soudain il a pâli, son visage s'est décomposé, il m'a dit tout bas : « Regarde le type derrière toi, là-bas, oui le gros qui discute, tu ne le connais pas ? » Je me détournai un peu. « Si, c'est un industriel dont le nom ne me revient pas, mais c'est un habitué de notre ligne. — Eh bien ! c'est l'amant de ma femme ! et il va monter dans l'avion que je vais piloter ! » Je suis resté bouche bée, le regardant avec effarement, je croyais que sa femme et lui formaient un couple très uni.

A découper en suivant le pointillé

Assemblée Générale du 7 Mars 1965

POUVOIR

Je soussigné (nom et prénoms)

demeurant à

membre de l'Amicale VB — XABC

donne par les présentes pouvoir à M.

également membre actif de l'Association, de me représenter à l'Assemblée du 7 Mars 1965.

En conséquence, prendre part en mon nom à tous votes relatifs à l'élection du Conseil d'Administration ou pour tout autre motif, prendre toute décision qu'il jugera utile pour l'exécution du présent mandat, notamment de substituer dans l'accomplissement des présentes quiconque il avisera ; en un mot, faire tant par lui-même que par mandataire, s'il y a lieu, tout ce qui sera utile et nécessaire. En foi de quoi, je promets à l'avance avec ratification.

Fait à, le 1965.

(Signature précédée des mots :
BON POUR POUVOIR).

Il a ajouté : « Je ne le sais que depuis très peu de temps, mais j'en suis sûr. » Il a coupé court à mes protestations véhémentes. « Il est temps de gagner mon poste. Adieu ! » Il est parti, et je l'ai aperçu qui, à grandes enjambées, rejoignait le DC 6. Il disparut. »

Bernard se tut. J'étais tellement stupéfait par cette révélation que je ne parvenais pas à réaliser la suite. « Quoi ? tu supposes que c'est volontairement... »

Il ne me laissa pas achever. « Oui, je l'ai supposé, et je m'en repens car maintenant, je suis sûr du contraire. J'ai voulu en avoir le cœur net. Je tenais tant à ce que sa mémoire reste pure pour moi ! J'ai fait ma petite enquête personnelle auprès des copains. Il a décollé sans histoire et a fait escale à Palma, où il a fait normalement le plein des réservoirs. Or, il pilotait un DC 6. Connais-tu les DC 6 ? — Oui, lui dis-je ne saisissant pas où il voulait en venir, ce n'est pas la première fois que je prends ce type d'appareil, mais je ne vois pas... — Sais-tu que le DC 6 présente la particularité de ne pas pouvoir monter à plus de 3 000 mètres tant qu'il n'a pas brûlé une partie importante de son carburant ? »

Je commençais à comprendre. « Mais, lui rétorquai-je, quelle importance cela pouvait-il avoir, puisque son plan de vol, si j'en crois les journaux, le faisait survoler constamment la mer, à l'exception de la pointe de Carthagène, et par conséquent éviter les seules montagnes de plus de 3 000 mètres contre lesquelles il s'est écrasé ? »

— Justement ! tout est là ! Les montres des passagers étaient toutes arrêtées à 4 h. 30, indiquant l'heure de la catastrophe. Or, j'ai consulté les bulletins de la météo, car sur quelques morceaux de l'appareil, on a relevé des traces d'impact de la foudre. Exactement quelques minutes avant, une violente perturbation atmosphérique barrait le chemin que suivait l'avion.

— Mais, lui fis-je remarquer, la radio lui avait annoncé cette menace et certainement lui avait ordonné de se dérouter. Et même si sa radio avait été en panne, ce qui arrive parfois, le radar l'avertissait des lignes de la zone dangereuse.

— Suppose que le radar ait été lui aussi en panne. C'est rare, j'en conviens, mais ça s'est vu ! »

Cette fois, j'avais compris.

Il ne lui était plus possible d'éviter la dépression qu'il n'avait pu prévoir. L'avion s'engouffra dans l'orage. Plusieurs fois de suite sans doute, le feu du ciel foudroya le DC 6.

Dans la cabine, personne ne s'en aperçut, mais au poste de pilotage, par suite des ondes électriques qui avaient parcouru la coque, tout s'était dérégulé, les appareils ne répondaient plus, la radio était muette, le radar s'était éteint, le compas électromagnétique s'affolait. L'avion continuait à vivre, mais il n'avait plus d'âme. Il volait au hasard, fonçant devant lui de toute la puissance de ses moteurs qu'il ne pouvait être question de diminuer sans risque. Où allait-il ?

Alors brusquement, le commandant eut peut-être une affreuse intuition. L'avion avait changé de cap sous l'influence de la foudre, et dérivant de près de cent kilomètres, ce qui n'est rien à la vitesse de croisière, il se dirigeait droit sur la Sierra Nevada de sinistre renommée.

Aussitôt il oublia tout. Chef de bord, il devait sauver l'appareil, et lui seul pouvait le faire. Mais il savait aussi qu'à pleine charge le DC 6 ne pouvait monter à plus de 3 000 mètres, et que la Sierra Nevada, cette chaîne longue de 150 kilomètres, si c'était bien elle qu'il avait devant lui, culmine à plus de 3 000 mètres.

Il fallait coûte que coûte prendre de l'altitude.

Il se cramponna avec rage aux commandes. Le DC 6 aux ailes couvertes de givre, lourdement chargé, n'obéissait qu'avec peine, lentement, trop lentement...

Mais il était déjà trop tard. Jaillie de la brume et de la nuit, l'abrupte muraille rocheuse arrivait sur lui...

LE CANU (X.B.)

DANS VOTRE QUARTIER

LAYETTE
COUTURE
JOUETS

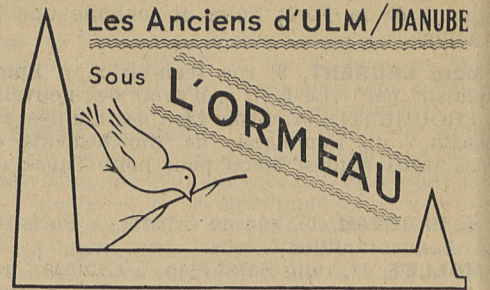
Tout pour l'enfant

"MINOU CHOU"

65, Rue de Lancry - Paris - X^e

Téléphone : COMbat 57-70

Mme WAHLEN accordera 5 % aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.



Précisions

Notre ami Lucien VIALARD vient d'aller passer quelques jours de repos en Allemagne et il a mis au point avec Mlle P. GEISSLER, Directrice du S. I. d'Ulm les détails de notre Pèlerinage de Pentecôte. Mlle GEISSLER m'a d'ailleurs envoyé de nombreux dépliants qui seront adressés aux intéressés.

Il est arrêté que nous ferons le déplacement Ulm-Münich-Berchtesgaden-Ulm en autocar de personnes (600 km à 1.20 DM = 720 DM). Nous coucherions une nuit à Munich.

Pour les Hôtels, il faut réserver ses places à ferme — pour le 15 Avril avec versement d'arrhes. Les chambres individuelles sont difficiles à trouver à cette époque et il faudrait s'arranger pour loger en chambres de deux, trois ou quatre lits. Cependant Mlle GEISSLER a déjà réservé l'Hôtel Junger Hirschen, Hirschstrasse, 19 : 20 lits dont 6 chambres de deux lits et 8 chambres à un lit. Il faudrait donc que ceux qui désirent participer à ce voyage nous préviennent le plus tôt possible d'une façon très précise (nombre d'adultes, d'enfants, arrangements souhaités pour loger à plusieurs dans la même chambre).

Les prix sont à évaluer ainsi :

A. et R. SNCF : 160 Fr. avec 40 % + couchettes 14,90 Fr. Voyage par Car : 24 DM. Hôtels : chambres + petit déjeuner = 15 DM. (DM = 1,23 F) Donc au total : 400 Fr. environ.

Une messe est prévue à l'église St-Michel dans la Wengengasse à 8 heures, le Dimanche de Pentecôte suivie aussitôt du départ pour Munich (150 km) où l'arrivée est prévue pour 12 heures.

Vous voyez, ce projet de voyage prend forme. A vous de faire qu'il ait lieu ou non en écrivant à notre secrétaire, Mme C. YVONET, 1, rue Marie Jeanne Bassot, Levallois-Perret (Seine). Et si vous voulez envoyer déjà des arrhes, voici le C. C. P. de notre Trésorier, C. YVONET, Paris, 10 342 48.

Lors de mon prochain passage à Paris, du 2 au 27 Mars, nous espérons avoir assez de données pour pouvoir fixer définitivement notre programme et retenir les réservations.

Amitiés à tous.

Jean VERNOUX.
(28 Février)

REQUIEM ETERNAM

Votre justice est lourde à nos épaules frères
O Dieu, qui connaissez le faible cœur humain.
Pourquoi ceux-là sont-ils tombés sur le chemin
Sans que votre pitié les frôle de ses ailes ?...

Traînant le lourd boulet d'un destin douloureux,
Ils allaient cependant ; si parfois le courage
Leur manquait un instant, ils songeaient davantage
A vous et, vers le ciel, ils élevaient les yeux.

Je sais bien que Jésus au sommet du Calvaire
A rencontré la Mort : tel était son destin
Mais il était bien dur pour eux, votre dessein.
Puis, au pied de la Croix, Jésus avait sa Mère.

Mais eux n'auront rien eu : la main d'une maman
D'une épouse endeuillée ou d'un enfant qui pleure
N'auront pas adouci, Mon Dieu, la dernière heure
De ces humbles martyrs, tombés si simplement.

En un sol étranger, pétri de leurs misères,
Sous une croix de bois, ils dorment pour toujours
Et nous qui les veillons, au long des sombres jours
Nous élevons pour eux nos ardentes prières.

O Seigneur, écoutez notre vibrant appel.
Nous implorons pour eux votre sainte clémence :
Donnez aux exilés qui meurent loin de France,
En la paix du tombeau, le repos éternel.

M. DEMONGEOT,
Villingen — Novembre 41.

Le Gérant : PIFFAULT.

Imp. Chasseray-Moncontié, Chef-Boutonne (D.-S.)